



AU-DELÀ DE LA VICTOIRE

NOUVEAU TESTAMENT



AU-DELÀ
DE LA
VICTOIRE

PRÉFACE

Cher lecteur, chère lectrice,

De par notre expérience en tant qu'aumôniers et sportifs, nous savons combien les défis et les tentations sont toujours plus grands et difficiles à surmonter, pour les sportifs de haut niveau. La pression du public, de l'entourage et des médias est toujours plus forte pour amener les athlètes à battre des records! De nos jours, il est difficile de rester toujours au top de votre performance, de gérer votre carrière professionnelle ainsi qu'une vie personnelle épanouie! Quelle place pour la spiritualité, dans un emploi du temps si intense et si dense? Y a-t-il une solution pour gérer la pression quotidienne et les épreuves, en tant que sportifs d'élite? Nous avons pu rencontrer de

nombreux sportifs qui n'ont pas trouvé de sens à leur vie, qui sont en proie avec la dépression, qui portent un masque pour cacher leurs faiblesses. Le mal-être du sportif est parfois plus grand que les médias ne veulent bien nous le laisser croire. Dans le Nouveau Testament, le passage de 2 Timothée 3.16-17 indique que *«toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne»*. Dans un premier temps, il est dit que l'Écriture est inspirée de Dieu et qu'elle nous aide à faire les bons choix: réfuter les mensonges et diriger notre vie selon la volonté

de Dieu. Il est parfois bien compliqué de comprendre pourquoi nous devons surmonter des blessures, des échecs et, parfois, de grosses épreuves qui nous semblent insurmontables. Mais Dieu n'est pas lointain, et il se laisse trouver par celui qui le cherche. Il permet ces choses pour nous apprendre que lui seul est la source du vrai Bonheur! Au cours de notre vie, une relation intime avec lui forge notre caractère et éprouve nos motivations afin de nous faire grandir dans la Foi, l'Amour et l'Espérance et de nous rapprocher de sa volonté. Le message de Dieu est toujours le même et ne change pas, contrairement au monde sportif! Il n'est pas lié à nos performances mais à sa Grâce, à la faveur illimitée d'une relation intime avec notre Père céleste, accordée par le sacrifice de son Fils Jésus. Dieu désire nous donner une Espérance, et il a des promesses pour chacun de nous! Les plans de Dieu vont au-delà de ce que l'on peut imaginer! Ils vont au-delà de la victoire! Lui seul peut nous

satisfaire pleinement. Nous vous invitons à découvrir les parcours de vie de disciples de Jésus à travers la lecture des livres du Nouveau Testament, comme les Evangiles ou les Actes des apôtres, mais aussi au travers des «actes des sportifs», ces témoignages de sportifs de haut niveau qui ont été transformés par l'amour de Dieu! Tel un athlète qui a besoin de s'entraîner quotidiennement, nous vous invitons à vous exercer à lire la Parole de Dieu tous les jours. Tel un athlète qui a besoin d'être encouragé régulièrement, nous vous invitons à découvrir les témoignages de ces sportifs qui, comme vous, ont une histoire unique! A vous d'écrire la vôtre avec Dieu. Ce sont nos prières pour vous!

Bonne lecture,
Sportivement,

*Pour l'équipe d'aumôniers
chrétiens du sport de haut niveau
en francophonie,
Sandrine Ray (Suisse),
Joel Thibault (France),
Christopher Hughes (France)*



AU-DELÀ
DE LA
VICTOIRE

SOMMAIRE

TÉMOIGNAGES

- | | | | |
|----|--|----|---|
| 5 | Marcos Ceara
<i>Football</i> | 33 | Rogério Brizola
<i>Volleyball</i> |
| 6 | Aurélien Collin
<i>Football</i> | 34 | Daniel Dias
<i>Natation paralympique</i> |
| 8 | John Bostock
<i>Football</i> | 35 | Farah Clerc
<i>Athlétisme</i> |
| 10 | Euan Murray
<i>Rugby</i> | 36 | Gilles Yapi-Yapo
<i>Football</i> |
| 12 | Kevin Durant
<i>Basketball</i> | 38 | Torann Maizeroi
<i>Taekwondo</i> |
| 14 | Stef Reid
<i>Athlète paralympique</i> | 40 | Gévriose Emane
<i>Judo</i> |
| 15 | Paul-José Mpoku
<i>Football</i> | 42 | Rudy Nivore
<i>Handball</i> |
| 16 | Malick Daho
<i>Basketball</i> | 44 | Marion Brodeau
<i>Athlétisme & snowboard</i> |
| 20 | Sandrine Ray
<i>Hockey sur glace</i> | 46 | David Alcibiade
<i>Football</i> |
| 24 | Trent Meacham
<i>Basketball</i> | 48 | Anak Verhoeven
<i>Escalade</i> |
| 26 | Allyson Felix
<i>Athlétisme</i> | 50 | Terence Makengo
<i>Football</i> |
| 28 | Fabrice Muamba
<i>Football</i> | | |



Football

MARCOS CEARA

*“Aujourd’hui, je peux vivre sans le football
mais pas sans Jésus-Christ.”*

Marcos a grandi dans une famille de fermiers puis, à partir de 11 ans, dans les favelas de Sao Paulo. Malgré ce milieu hostile et la délinquance des bidonvilles, il découvre l'école et entre au centre de formation de football de Sao Paulo. Tout s'enchaîne très vite, puisqu'à 13 ans il rejoint le club de Santos. Il quitte sa famille dans l'objectif de devenir joueur professionnel. A 18 ans, alors qu'il est pro, un coéquipier l'invite à l'église. Il est touché par le message de l'Évangile. Lui qui se croit bon découvre le verset: «Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.» Il se repent de ses fautes et décide de donner sa vie à Jésus. Il est baptisé le jour même. Cette foi, dont il

fait part autour de lui, lui cause des problèmes. Le président de Santos le place devant un ultimatum terrible: «Tu restes au club, si tu choisis de ne plus parler de ton Dieu.» Sa décision est prise: il ne veut pas renier sa foi. Il raconte: «Aujourd’hui, je peux vivre sans le football mais pas sans Jésus-Christ.» Sa mise à l'épreuve dure deux années, avec de multiples prêts, avant qu'il ne retrouve un nouveau contrat. Mais il sait que celui qui honore Dieu est à son tour honoré. En 2006, il devient champion du monde des clubs contre le FC Barcelone, puis il signe au Paris Saint-Germain jusqu'en 2012. En 2016, il met un terme à sa carrière pour être pasteur au Brésil. •

PALMARÈS

*Vainqueur de la Coupe
de France avec le PSG
en 2010*



Football
SC Orlando

AURÉLIEN COLLIN

“Le soir de la finale gagnée, qui devait être le plus beau jour de ma vie, j’ai ressenti un vide dans mon cœur; je n’étais pas heureux!”

Né en 1986 à Enghien-les-Bains, Aurélien Collin a un parcours de footballeur atypique, marqué par une grande instabilité. Avant son départ aux USA en 2011, il a ainsi évolué dans de nombreux championnats européens. Formé au Stade de Reims, il joue pour Sedan et Amiens avant de rejoindre le club espagnol de Majorque. Puis, il part en Ecosse, en Grèce et au Portugal, avant de quitter le

«vieux continent» pour intégrer la MLS et l’équipe du Sporting Kansas City. Rapidement, il s’y impose comme titulaire indiscutable. En 2013, il est même élu MVP (meilleur joueur) de la finale de la MLS Cup qui opposait son équipe à Real Salt Lake. Il inscrit à cette occasion le penalty victorieux, offrant la Coupe au Sporting Kansas City. «Le soir de la finale gagnée, qui devait être le plus beau jour de ma vie, je me suis retrouvé

tout seul et j'ai ressenti un vide dans mon cœur; je n'étais pas heureux! J'ai senti que Dieu me disait: *'Si tu veux être heureux quels que soient les résultats et les circonstances de*

PALMARÈS

Champion de football MLS 2013 et MVP de la finale avec Kansas City

ta vie, tu as besoin de moi!'» Quelques mois avant cette finale, Aurélien a commencé à étudier la Bible avec un pasteur. Il décrit ainsi son cheminement:

«J'éprouvais une envie au fond de moi; j'avais tout connu dans le football, la célébrité, les femmes, et mon bonheur était défini par les performances lors des matches. Je savais que je ne menais pas une vie saine. Cette remise en question m'a dirigé vers l'église. Par l'intermédiaire de celle qui est devenue ma femme, j'ai découvert les églises protestantes évangéliques, moi qui étais catholique non pratiquant. J'avais soif d'en apprendre plus sur Dieu! J'ai demandé à un pasteur de l'aide pour

me guider dans la lecture de la Bible. La Bible est le livre de la vie, et j'ai commencé à apprendre à vivre! J'ai découvert en Jésus ce qui définit le mieux l'amour! Il a comblé le vide qu'il y avait dans mon cœur! Que je gagne, que je perde, aujourd'hui je suis heureux, et je suis rempli de l'amour de Dieu.» •



VOIR LA VIDÉO →
plusquesportifs.org





Football
Louvain

JOHN BOSTOCK

“Vers 16 ans, pour la première fois de ma vie, je suis allé à l’église.”

« Mon rêve était de devenir footballeur pro. J’étais totalement focalisé vers cet objectif. Le rêve est devenu réalité vers l’âge de 15 ans, avec Crystal Palace. » En 2007, John bat deux records: il est le plus jeune à jouer en Premier League et, quelques jours après, le plus jeune à être titulaire en Premier League. « Vers la même période,

ma sœur, qui était une rebelle, a complètement changé. Je la voyais rayonnante et souriante. Je la sentais différente. Je lui ai demandé ce qui s’était passé, et elle m’a répondu: ‘John, je suis devenue chrétienne! Je vis pour Jésus.’ J’étais tout retourné: qui était ce Jésus qui pouvait changer des vies? Plus tard, elle m’a invité à l’église.

Je ne me sentais pas à l'aise à l'idée d'y aller: j'ai grandi à Londres dans une famille non croyante. Cependant, je voulais voir de mes propres yeux ce que ma sœur avait expérimenté.

Du coup, pour la première fois de ma vie, je suis allé à l'église. J'ai entendu l'Évangile, et le Saint-Esprit m'a convaincu de mon état de pécheur. Je suis tombé sur les genoux et j'ai pleuré. J'ai découvert que ce Jésus était réel et qu'il était mort sur la croix pour me donner une nouvelle vie et m'offrir le pardon

de Dieu. A partir de ce jour, mes motivations ont changé. A l'âge de 17 ans, j'ai dû prendre position face aux pressions de joueurs qui voulaient que je regarde des films pornos dans le car lors des déplacements. Certains se moquaient de mon style de vie 'façon Jésus', ce qui

n'était pas toujours évident, dans une atmosphère parfois hostile. Ma vie de prière a également changé: certes, je voulais toujours devenir un bon joueur de football, mais je

n'étais plus défini par mes performances. Avant, je priais pour que Dieu m'aide à marquer un but! Désormais, ma prière est: 'Peu importe que je marque, que je gagne ou que je perde, ce qui m'importe, c'est de vivre le message de Jésus: Aime ton ennemi, aime ton prochain et aime Dieu.' Je vois ma

vie et ma carrière comme un don que j'utilise pour rendre gloire à Dieu! Etre chrétien, ce n'est pas lever les mains au ciel après avoir marqué, c'est suivre Jésus tous les jours de la vie en obéissant à sa Parole et en aimant les autres!» •



PALMARÈS

Champion de Division 2 belge avec Louvain en 2015

Elu meilleur joueur de Division 2 belge avec Louvain en 2015

VOIR LA VIDÉO →
plusquesportifs.org





Rugby
Top 14 à la
Section Paloise

EUAN MURRAY

“Tous mes rêves s'étaient réalisés avant l'âge de 25 ans. J'avais tout dans ma vie. Mais, au plus profond de moi, ma conscience me troublait vraiment!”

Après avoir obtenu un diplôme en médecine vétérinaire, Euan signe à 23 ans son premier contrat professionnel dans le club des Glasgow Warriors. A 25 ans, le 8 juin 2005, il honore sa première sélection avec l'équipe d'Ecosse. Il décrit ainsi son cheminement: «J'avais tout dans ma vie. Tous mes rêves s'étaient réalisés avant l'âge de 25 ans. Mon style de vie: l'ivrognerie, les filles, les fêtes, l'argent... J'avais eu pas mal de blessures, et je pensais

qu'il y avait peut-être un lien. Et j'étais vraiment troublé par ça.» En septembre 2005, avant un match important contre Munster, Euan réfléchit à sa vie et se dit: «Si je subis encore une blessure grave, je me tournerai vers Dieu», lui qui avait fréquenté une église avec sa mère jusqu'à ses 18 ans. «Après cinq minutes de match, j'ai plaqué quelqu'un et j'ai perdu connaissance après le choc, j'ai même commencé à avoir des convulsions sur le terrain.

Mes coéquipiers pensaient que j'étais en train de mourir.» Quand il reprend connaissance, il se rappelle la promesse qu'il s'est faite. Il se met alors à chercher des réponses dans la Bible et à retourner à l'église. La découverte du sens de sa vie a plus d'importance que sa carrière dans le rugby. Un soir, après la prédication de l'Évangile, en rentrant chez lui, il prie «par terre, avec des larmes, en suppliant Christ de me changer. Il dit qu'il faut qu'on naisse de nouveau, et je lui ai demandé de me faire naître de nouveau. Après quelques semaines, je me suis rendu compte que les tentations n'avaient pas le même pouvoir sur moi: j'avais été libéré, et je savais que c'était Christ qui l'avait fait. Je me suis rendu compte qu'il a dû mourir à la croix pour mes péchés, ce qui m'a laissé complètement propre aux yeux de Dieu. Donc, j'étais l'homme le plus heureux. Je voulais me faire baptiser et j'ai invité tous mes coéquipiers

PALMARÈS

*66 sélections,
9 participations
au Tournoi des
6 nations avec
l'Écosse*

au baptême. Cela a eu un grand impact, parce que moi, j'étais le mec qui menais la charge dans les boîtes de nuit, qui faisais n'importe quoi dans les clubs de strip-tease, et j'avais complètement été changé par l'amour de Dieu.» Aujourd'hui, sa motivation pour pratiquer son sport a changé: «En tant que chrétien, je continuerai à jouer au rugby en étant agressif, mais sans pécher. Donc, je peux essayer de percuter quelqu'un aussi fort que possible, mais je veille à ce qu'il n'y ait pas de haine dans mon cœur et mon esprit, et je cherche à être comme Christ.» •



VOIR LA VIDÉO →
sur plusquesportifs.org





Basketball
NBA / Oklahoma

KEVIN DURANT

“Ce que je peux offrir en retour à Dieu, c’est d’être toujours humble et d’essayer de toujours travailler le mieux possible.”

Kevin Durant est une star de la NBA qui brille sur la scène du basket mondial aujourd’hui. Ce joueur polyvalent, qui mesure 2 m 05, est médaillé d’or des JO, champion du monde de la FIBA, plusieurs fois sélectionné pour les NBA All-Stars, détient de nombreux records de points marqués... et tout cela avant l’âge de 25 ans. Malgré l’augmentation explosive de tous ces succès vécus sur le terrain,

il sait qu’il y a un élément de sa vie bien plus satisfaisant: sa relation avec Jésus-Christ. «Quand je grandissais, j’étais toujours intrigué par des questions du genre: ‘Pourquoi sommes-nous sur terre?’ ou: ‘Pourquoi faisons-nous les choses que nous faisons?’ ou encore: ‘Qui nous a faits comme ça?’ Quand j’étais petit, avec ma mère, on allait souvent à l’église, mais, quand j’étais

au collège et au lycée, on n'y allait pas aussi souvent. Même aujourd'hui, ce n'est pas facile avec mon planning. Cependant, je réussis à aller à la chapelle du club avant chaque match. Quand j'ai fait mes débuts dans la Ligue, Kevin Ollie (un ancien coéquipier) encourageait toute l'équipe à aller à la chapelle, et tout le monde voulait en apprendre davantage. J'étais un des gars qui essayaient de suivre son exemple. Maintenant, je lis ma Bible tout le temps. La Bible me dynamise et m'aide à garder l'équilibre qui me permet de jouer le mieux possible, mais elle m'en apprend également plus au sujet de Jésus: tout ce qu'il a fait pour moi, comment vivre pour lui. Je ne suis pas du tout parfait - il me reste beaucoup de chemin à faire avant d'être vraiment proche de lui -, mais j'espère pouvoir rester sur cette bonne voie. Tout ce que je veux, c'est grandir spirituellement avec Dieu et le connaître le mieux possible.

PALMARÈS

*Médaillé d'or des
JO 2012 / MVP*

*Champion du
monde de la FIBA
2010*

Depuis un moment, je porte au poignet un bracelet en silicone, sur lequel est écrit *I believe* («je crois»). Mon coach spirituel me l'a donné... On discute, et il m'a beaucoup aidé dans ma marche avec Jésus. Le bracelet est un symbole de mon affirmation de foi... Je crois en l'amour de Dieu pour moi, en la mort de Jésus en sacrifice pour mes péchés, et c'est sa grâce qui me sauve, pas mes bonnes œuvres. Cela me rend humble et m'amène à le louer. Je crois également que le ciel est réservé pour moi et que le meilleur reste à venir. Dieu dit que c'est là notre destination. Je veux commencer à vivre avec cette perspective éternelle sur tout ce que je fais maintenant. La Bible dit que *'l'humilité précède la gloire'*. Je travaille toujours sur ce que j'ai maintenant. Je dois être reconnaissant envers Dieu pour les dons qu'il m'a accordés. Mon don en retour, c'est d'être toujours humble et de toujours travailler le mieux possible.» •



Athlète
paralympique

STEF REID

*“J’ai appris
à être
reconnaissante
pour tout.”*

A 12 ans, Stef découvre le rugby et rêve de disputer des matches internationaux. Mais, à 15 ans, elle voit sa vie basculer dans un grave accident de bateau qui lui fait perdre une jambe. Elle raconte: «J’étais terrifiée. Je savais dans mon cœur que si j’étais morte à ce moment-là, je ne serais pas allée au ciel.» Dévastée par cette amputation, malgré un sentiment de colère, elle fait le choix de s’en remettre à Dieu. «J’ai décidé d’accorder le bénéfice du doute au Créateur du monde et d’avoir confiance dans l’idée qu’il pouvait faire quelque chose de ma situation. J’ai prononcé, pour la première fois, une prière authentique et honnête. Je me souviens de cette

chambre d’hôpital: c’était tellement bizarre d’avoir tant de colère et de frustration d’un côté, mais de l’autre de sentir l’amour et la paix de Dieu! Cela a été mon point de départ.» Stef décide de s’accrocher au cadeau de la vie en se lançant un défi: «Je vais courir le mieux possible. C’est tellement merveilleux, la manière dont Dieu m’a rendu mon rêve, à une échelle encore plus grande que je n’aurais pu l’imaginer, avec les Jeux paralympiques. Je ne suis pas la même personne qu’avant cet accident. Ce que j’ai appris grâce à cet événement – ma relation avec Dieu – m’a littéralement transformée... J’ai appris à faire confiance à Dieu quelle que soit la situation, je sais qu’il est bon.» •

PALMARÈS

*Médaillée d’argent
du saut en longueur
lors des Jeux
paralympiques de
Londres en 2012*



Football
Chievo Verone

PAUL- JOSÉ MPOKU

« J'étais une personne turbulente. Je me montrais parfois méchant, impoli, et j'étais arrogant. Réussir très tôt dans le football n'a pas contribué à améliorer mon caractère, mais quand je jouais à Tottenham, à l'âge de 16 ans, je me suis lié d'amitié avec un coéquipier: John Bostock. Il n'avait pas grandi dans une famille chrétienne, contrairement à moi qui ai grandi dans une famille catholique. J'allais à l'église quand j'étais petit. Comme il y a eu un changement dans sa vie, je l'ai suivi à un événement de son église où j'ai été touché par le message. » Paul-José a quitté le nid familial à 16 ans pour rejoindre l'Angleterre où il a vécu avec son cousin. « C'est lui qui m'a aidé à m'adapter à la vie là-bas, à parler anglais.

Pendant les fêtes de Noël, je suis rentré en Belgique et on nous a annoncé la mort de mon cousin. A ce moment-là, j'ai commencé à pleurer et à me poser beaucoup de questions: 'Pourquoi lui? Pourquoi la mort? ...' Le seul qui a su répondre à mes questions et transformer mes pensées, c'est Jésus! Du coup, le 31 décembre 2009, au lieu d'aller en boîte de nuit, je suis allé à l'église avec John Bostock et, depuis, je passe chaque nouvel an avec Jésus. Il a changé toute ma vie, ma manière de penser, de parler, de me comporter. Aujourd'hui, je suis marié, grâce à Dieu, à une femme merveilleuse: Mélissa! Comme la Bible dit si bien dans les Proverbes: «Celui qui trouve une femme a trouvé le bonheur.» Sans Jésus, ma vie n'a pas de sens. •



PALMARÈS

Vice-champion
de Belgique en 2014 avec
le Standard de Liège

VOIR LA VIDÉO ↑



Basketball
Côte d'Ivoire

MALICK DAHO

Aujourd'hui consultant TV de Canal+ Afrique pour les matches de NBA, Malick est un homme aux multiples casquettes (entraîneur, consultant, journaliste...) qui a arpenté les terrains de basket d'Afrique, de France et de Navarre. Né en Côte d'Ivoire dans une famille musulmane, il a été élevé dans l'islam dès sa plus tendre

enfance, participant pendant ses vacances d'été à une école coranique. «Pour mes parents, il fallait que je grandisse selon les préceptes de l'islam où chaque croyant doit faire des efforts pour mériter le paradis, Inch'Allah, sans certitude. On m'a appris que seul le Coran était le livre de référence en matière de religion, que c'était le seul

digne de foi. On m'a enseigné que le livre des chrétiens était falsifié. J'ai continué d'évoluer dans ce milieu jusqu'au collège, où je suis devenu plus curieux en me posant des questions existentielles. Puis, j'ai découvert le basket qui me donnait un vrai sentiment de liberté vis-à-vis de ce

“La célébrité et l'argent facile m'ont conduit dans une vie dérégulée; c'était la rançon de la gloire.”

que je vivais en famille. Je voyais régulièrement mon père aller consulter des marabouts, en quête de bonheur. Il devait sacrifier des animaux à Allah de façon régulière et avaler des mixtures bizarres censées lui assurer ce bonheur. Mais plus il le faisait, plus nous nous appauvrissions.

Puis, il a basculé dans l'occultisme et la sorcellerie. Si Allah était le seul Dieu, pourquoi laissait-il les imams rechercher une puissance ailleurs? Pourquoi, chaque année, devait-il y avoir un sacrifice humain dans ma famille? En effet, tous les deux ans, il y avait un décès chez nous. En dix ans, j'ai perdu

quatre frères et sœurs ainsi que ma mère. Vu que l'islam n'interdisait pas les pactes avec d'autres divinités, mon père est devenu, à notre insu, un sorcier. Le Coran enseigne que seules nos bonnes actions sont récom-

pensées. Donc, tant que mon père faisait de bonnes actions, Allah fermait

les yeux sur ses mauvaises. La révolte grondait dans mon cœur.»

A partir de 18 ans, star du basket ivoirien des années 1980-90 en tant que capitaine de l'équipe nationale, il se pose des questions existentielles ...





PALMARÈS

*Vainqueur de la Coupe d'Afrique
des clubs champions en 1989
avec l'ASEC d'Abidjan*

*Champion de Côte d'Ivoire
en 1997 en tant qu'entraîneur
de l'ASEC d'Abidjan*

que sa religion laisse sans réponse et qui le plongent dans un profond mal-être. «La célébrité et l'argent facile m'ont conduit dans une vie déréglée; c'était la rançon de la gloire. Comme cela ne semblait pas déranger Allah (il ne voit que les bonnes actions), j'ai erré

durant des années dans les boîtes de nuit d'Abidjan, l'âme en peine, en buvant de l'alcool et en draguant toutes les filles. J'avais créé mon propre concept de l'islam. J'étais un musulman moderne. En vérité, j'étais perdu. J'étais malheureux, sans le faire savoir, par orgueil.»

Malick cherche des réponses à son mal-être et décide d'étudier le Coran dans ce but. Il y fait une découverte qui l'oriente vers l'Evangile: «Plus je lisais le Coran, plus je connaissais Issa, Jésus. J'ai découvert qu'on l'appelait, et lui seul, Seydna (Seigneur). J'ai découvert une sourate qui disait que Jésus serait l'instrument de la résurrection et que ceux qui le suivraient vivraient éternellement (sourate 3.55). Dieu avait commencé à travailler mon cœur.»

A la même période, il rencontre une jeune femme dont la mère est une chrétienne engagée. «Ses prières étaient remplies de

foi et de joie. On sentait que ce n'était pas un devoir pour elle de prier mais une joie de le faire. Lorsqu'elle a su que j'étais musulman et que sa fille et moi voulions bâtir quelque chose ensemble, elle a prié pour moi!» Côté basket, un jeune chrétien du Libéria signe dans son club et lui parle aussi de Jésus,

lui offrant sa première Bible. «Plus je la lisais, plus j'avais envie de lire. Je n'avais pas encore dit

Malick a découvert Issa (Jésus) dans le Coran, puis en lisant la Bible, il a accepté Jésus comme son Sauveur!

'oui' à Jésus, mais ma vie avait changé. Je revivais. Le jour est arrivé où j'ai reconnu que seul Jésus pouvait me pardonner mes péchés et me donner la vraie liberté que je recherchais depuis tant d'années.»

Cette décision amène son père à le renier, mais il continue à l'aider financièrement pour sa retraite. Quelques années après, Malick a l'occasion de voir son père demander le pardon de ses péchés à Jésus et le recevoir comme son Sauveur. •



Hockey
sur glace
HC Lugano

SANDRINE RAY

“A 8 ans, j’ai rêvé que je participais aux Jeux olympiques. Dieu a rendu l’impossible possible, mais j’ai surtout rencontré Jésus!”

Sandrine Ray est née en 1983 en Suisse où, dès l’âge de 4 ans, elle se passionne pour le hockey sur glace. Elle explique: «Vers l’âge de 8 ans, une nuit, j’ai rêvé que je participais aux Jeux olympiques, pénétrant dans le stade de la cérémonie d’ouverture comme représentante de mon pays. C’était vraiment un rêve impossible! D’autant plus qu’en 1991, le hockey sur

glace féminin n’était pas encore une discipline olympique. Mais, pour moi, mon rêve semblait si réel que j’y ai cru de tout mon cœur. Ce rêve est devenu ma priorité n° 1, mon but ultime dans la vie. J’étais prête à tout donner pour y arriver. A l’âge de 15 ans, j’ai été sélectionnée dans l’équipe nationale suisse junior. L’année d’après, j’ai été intégrée dans l’équipe nationale



suisse senior pour jouer les championnats du monde 1999 en Finlande. Mon rêve impossible se rapprochait de plus en plus. A l'âge de 17 ans, j'ai eu l'occasion de me qualifier pour les Jeux olympiques de Salt Lake City 2002, via un tournoi de qualification. Le match dont j'avais rêvé si souvent et pour lequel j'avais travaillé si dur a eu lieu contre le Japon. Mais ma vie

était très stressante, entre mon travail, ce sport qui me prenait tant de temps et, finalement, de grandes difficultés à la maison, puisque mon père était très malade. Gagner ce match était plus une réponse à tous mes soucis que l'accomplissement de mon rêve et de tous les efforts fournis. J'y ai mis tout mon espoir! J'étais pourtant sereine avant le match, puisque ...

nous étions bien meilleures que l'équipe adverse. Mais tout est mal allé, ce jour-là, et nous avons manqué les Jeux olympiques. Vous pouvez imaginer mon état à la fin du match! Je suis sortie de la patinoire, complètement détruite. Tout mon monde s'était écroulé en un instant. Dans ma tête et mon cœur, j'avais tout perdu, tout loupé. Je me suis rappelé qu'un jour, en allant à la patinoire, j'avais vu un camp chrétien; j'avais acheté sur leur stand un Nouveau Testament pour sportifs et je l'avais lu en l'espace de quelques semaines. Je m'étais demandé ce que Jésus pouvait faire pour moi, mais j'ai choisi de suivre mon rêve des JO. J'avais tout misé sur les JO! Alors, le soir de mon plus grand échec, j'ai levé la tête au ciel et j'ai crié: 'Jésus, prends ma vie et fais ce que tu veux avec!'

“Je m'étais demandé ce que Jésus pouvait faire pour moi, mais j'ai choisi de suivre mon rêve des JO. J'avais tout misé sur les JO! Alors, le soir de mon plus grand échec, j'ai levé la tête au ciel et j'ai crié: Jésus, prends ma vie et fais ce que tu veux avec!”

Cela peut sembler ridicule, mais une paix incroyable m'a tout à coup envahie et une petite voix m'a soufflé: 'Non, tu n'as pas tout perdu, car je t'aime encore.' Aussi simple que cela puisse paraître, le fait de savoir que Dieu m'aimait malgré tout, alors que j'étais une perdante et pensais n'avoir plus rien de valable, a complètement transformé mon existence. Ce jour-là, j'ai accepté Jésus dans ma vie! J'ai compris que son amour ne me quittera jamais, que je réussisse ou non. Je suis devenue son enfant. Comme cela est écrit en Romains 8.38-39, j'ai l'absolue certitude que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ. J'ai continué à jouer, mais toutes mes priorités ont changé. Le hockey sur glace est toujours ma passion, mais ce n'est plus

le centre de ma vie. Les années suivantes ont été remplies de défis, avec des blessures, des défaites et plein d'occasions de tout abandonner, mais savoir que Dieu est toujours

**“Aujourd’hui,
je peux affirmer
qu’avoir participé
aux Jeux et
expérimenté la joie
de réaliser ce rêve n’a
rien de comparable
à la joie que Dieu
nous donne lorsque
nous le suivons!”**

Je me suis effectivement retrouvée dans le stade olympique, à représenter mon pays lors de la cérémonie d'ouverture. Cela a été pour moi, plus que tout, un énorme cadeau

avec moi m'a énormément aidée dans ces moments pour continuer. J'ai malheureusement dû cheminer seule (avec ma Bible et Dieu) pendant longtemps, comme la plupart des athlètes, car mes entraînements et matches ne me permettaient pas de fréquenter une église. Puis, c'est aux JO de Turin que j'ai rencontré un

aumônier suisse, et ça m'a beaucoup aidée! Quatre ans plus tard, une deuxième chance

de nous qualifier pour les JO nous a été donnée (pour les Jeux de Turin 2006). Mon rêve est donc devenu réalité (19 ans après mes débuts en hockey)!

de Dieu, car je sais que sans lui, rien n'aurait été possible. Il m'avait amenée là, il avait rendu l'impossible possible! Aujourd'hui, je peux affirmer qu'avoir participé aux Jeux et expérimenté la joie de réaliser ce rêve n'a rien de comparable à la joie que Dieu nous donne lorsque nous le suivons! Les

Jeux sont géants et très médiatisés, mais ils ne durent que trois semaines, alors que tout ce qui vient de Dieu dure

pour toujours. Pour moi, croire en lui et lui laisser le contrôle de ma vie est bien plus grand qu'une participation aux Jeux olympiques.» •

PALMARÈS

*Championne de Suisse
2005-2006 avec
le HC Lugano.*